

théâtres
parisiens
associés



**King
Kong
Théorie**

Adaptation:
Valérie de Dietrich
et Vanessa Larré.
Scénographie
et lumière:
Laurent Castaing.
Son: Stan Bruno
Valette.
Costumes:
Ariane Viallet.
Collaboratrice
Assistante
à la mise en scène:
Alma Terrasse.
Vidéo: Christian
Archangeau

Mise en scène
Vanessa Larré

Théâtre de **de Virginie Despentes**

avec Anne Azoulay
Marie Denarnaud
Valérie de Dietrich

l'Atelier
direction Didier Long

Location 01 46 06 49 24 | 1, Place Charles Dullin
www.theatre-atelier.com | 75018 Paris

mac
2011

Michel Bessac

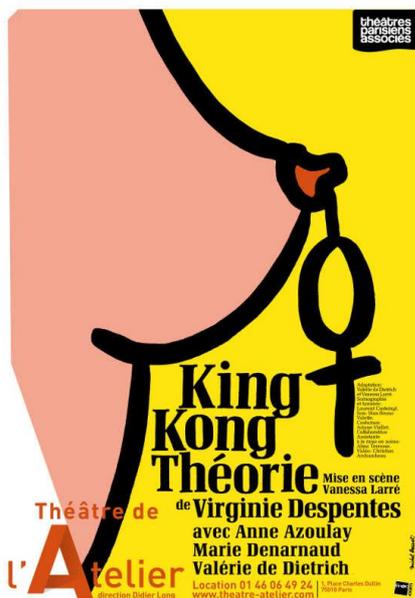
THÉÂTRE DE L'ATELIER

1, place Charles Dullin- 75018 Paris - 01 46 06 49 24

DU 25 MAI AU 7 JUILLET 2018

du mardi au samedi à 21h

Durée 1h15



KING KONG THÉORIE

de **Virginie DESPENTES**

Mise en scène **Vanessa LARRÉ**

Adaptation : **Valérie de DIETRICH** et **Vanessa LARRÉ**

avec

Anne AZOULAY

Marie DENARNAUD

Valérie de DIETRICH

Scénographie et Lumière : **Laurent Castaingt** / Son : **Stan Bruno Valette** Costumes : **Ariane Viallet** / Vidéo : **Christian Archambeau**
Assistante à la mise en scène : **Alma Terrasse**

A travers son témoignage musclé, Virginie Despentes repose la question de la condition de la femme (et des hommes) dans notre société après son passage dans le deuxième millénaire. Est-ce que la révolution sexuelle qui a eu lieu il y a près d'un demi-siècle a permis au monde d'évoluer vers plus de tolérance, de reconnaissance et de justice ? Sa réponse est que, oui, les choses ont bougé, mais qu'il y a encore du travail... Incarnée par trois comédiennes lumineuses, la pensée percutante et plus que jamais d'actualité de Despentes agit comme un coup de fouet vivifiant !

Tarif unique (placé) 33€ / moins de 30 ans 23€ (réservable) / chômeur 17€ / moins de 26 ans 10€

Attaché de presse : Vincent Serreau

01 42 61 18 00 / 06 07 63 69 83 / www.vincent-presse.com

Où en sommes-nous, près d'un demi-siècle après la révolution féminine dans la conquête de l'égalité entre les sexes ? Peu de gens auront l'audace d'affirmer que c'était mieux avant, mais on peut dire que le malaise persiste. Il suffit de s'intéresser aux événements récents qui ont secoué l'actualité en matière de harcèlement sexuel, pour prendre la mesure du clivage et de l'incompréhension qui continue de régner entre les hommes et les femmes (entre les hommes et les femmes aussi, cela dit en passant...). Nous sommes encore loin de l'apaisement des temps de paix.

Le féminisme s'est incarné par le combat des femmes pour gagner l'égalité des droits, des moyens de subsistance, la légitimité de l'indépendance, de la liberté d'expression et le choix de vivre une sexualité non imposée, c'est un combat qui concerne tout le monde car il est avant tout politique. Qu'il soit né avec un sexe de femme ou un sexe d'homme, tout individu peut prétendre à la liberté et à l'égalité des droits, mais cela ne va pas sans se libérer des schémas qui se transmettent depuis des générations.

Essayons d'envisager la différence autrement. Une palette de contrastes plutôt que des séparations. Afin de réconcilier les genres, sortons de l'univers très limité du binaire. Il y a là, la possibilité de rentrer dans une décision, celle d'être vivant, plein d'une puissance singulière à chacun, plutôt que l'obligation de se conformer à des modèles qui nous limitent à notre insu dans nos aspirations.

Valérie de Dietrich et Vanessa Larré

Coadaptation théâtrale de King Kong théorie, de Virginie Despentes.

Virginie Despentes n'a pas sa langue dans sa poche. Elle appelle un chat, un chat (il serait d'ailleurs plus juste de redonner du féminin à la formule!...).

A travers le récit d'événements qui ont marqués son histoire, elle pose un regard critique sur la société et sur la place des femmes. Despentes dit à haute voix ce qui ne se prononce qu'avec dégoût dans nos sociétés conditionnées à rejeter tout ce qui parle du corps, sort du corps, se fait avec le corps et en particulier avec le sexe. Le témoignage qu'elle nous livre développe une analyse subtile et documentée qui, au fil du récit de certains épisodes de sa vie, amène le lecteur à prendre conscience des conséquences des conditionnements massivement dictés par la société. C'est un regard critique sur un monde érigé par les hommes, pour les hommes avec la soumission passive des femmes. Pour qui s'intéresse un peu à l'Histoire, vingt siècles de domination masculine écrivent en long et en large le récit de cette volonté politique dont la construction culturelle du genre et ses mascarades participe. Car c'est bien à une lutte de pouvoir qu'on doit la grande fable de la condition (dite inférieure) des femmes.

C'est dans les plis du caché, de l'incorrect, de l'interdit, que Virginie Despentes trouve les réponses qui lui ont permis de se construire au cours de sa vie. C'est cet espace de parole si personnel qu'elle investit pour nommer et mettre en lumière ce que le monde préfère taire ou ne pas voir. C'est une forme essentielle et nécessaire de transmission.

Et c'est la raison pour laquelle nous avons voulu qu'il soit dit et entendu sur scène, que cette parole, passe par des comédiennes inspirées par la force de la personnalité de Despentes, et l'extraordinaire claque de cette pensée à la vitalité extraordinaire.

Au départ, un personnage s'adresse au public avec une grande sincérité : « *Franchement je suis bien contente pour toutes celles à qui les choses telles qu'elles sont conviennent. C'est dit sans la moindre ironie. Il se trouve simplement que je ne fais pas partie de celles-là* ». Ce personnage s'exprime sans colère, sans besoin de revanche, elle vient dire qu'elle ne trouve pas sa place dans ce monde tel qu'il est. Et je pense que c'est le sentiment de beaucoup de gens, hommes, femmes et « autres » confondus. En tout cas, c'est le mien. Trouver sa place, son espace de liberté, d'accomplissement, réinvestir sa part de créativité pour inventer sa vie au lieu de se soumettre aux conditionnements dictés par ceux qui n'ont pour seul but que le maintien d'un ordre qui sert leurs intérêts : voilà qui est révolutionnaire ! Et là, la pièce devient un manifeste qui engage une prise de conscience plus large que le féminisme un peu réducteur qu'on aime associer aux propos de Despentes. D'ailleurs je ne pense pas qu'elle se définisse ainsi, certaines féministes pourraient même plutôt la mettre en colère ! Humaniste, oui, ça certainement, et sur ce point je la rejoins absolument.

Vanessa Larré

Metteur-e en scène

Vanessa LARRÉ

Née à Genève, elle commence, une formation au Conservatoire d'art dramatique de Genève en 1991. Formée ensuite au CNSAD de Paris, elle travaille comme comédienne avec Claude Stratz, Simon Eine, Katharina Thalbach, Jacques Nichet, Roger Planchon, Jérôme Robart, Laurent Laffargue, Anne Bisang, Christophe Pertont, Julie Duclos.

Au cinéma avec Jean-Pierre Mocky, Chantal Akerman, Costa Gavras (...).

Elle fonde sa compagnie *Parcelle112* en 2010 et met en scène *Concert à la carte* de Franz Xavier Kroetz, puis *Femmes d'intérieur*, un diptyque d'après les textes de Kroetz en 2014, *La Passe*, sera sa prochaine création prévue en 2019.

Écriture: *Voir le jour*, *Unterland* (scénario de long métrage, co-écriture Stanley Woodward), *La mer des Sargasses* (scénario de court métrage) d'après *Naissance des fantômes*, de Marie Darrieussecq, *Eden* (Théâtre), *King Kong théorie* (co-adaptation théâtrale avec Valérie de Dietrich).

Enseigne le théâtre à l'école Florent de Paris entre 2008-2010. Au lycée Jean Zay d'Orléans Option théâtre (2011/12- 2012/13), Ateliers au Conservatoire d'Art dramatique d'Orléans et à l'ESAD d'Orléans (2011/12) en collaboration avec le CDN Orléans/Loiret/Centre. Atelier théâtre/vidéo au centre pénitentiaire de Saran (2015/16).

Anne AZOULAY



Au théâtre avec Julien Tephany, Véronique Dossetto, Stéphanie Chevara, Arnaud Laurens, Natacha Cyrulnik, Panchika Velez, Bernard Bloch, Vanessa Larré, Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri.

Au cinéma avec Philippe Ramos, Pierre Schoeller, Bruno Rolland, Pascale Ferrand, Marilynne Canto, Vincent Mariette, Tonie Marshall.

À la télévision avec Hervé Baslé, Thierry Petit, Stéphane Clavier, Marc Angelo, Frédéric Berthe et Frédéric Balekdjian, Thomas Cailley, Anne Novion, Eric Rochant, Pascale Ferran.

(www.agence-adequat.com)

Marie DENARNAUD



Au théâtre avec Thierry de Peretti, Dan Jemmett, Jean-Louis Martinelli, Mélanie Leray, Sarah Capony.

Au cinéma avec Xavier Giannoli, Edouard Baer, Jacques Maillot, Mélanie Laurent, Audrey Estrougot, Christian Faure, Léa Fazer.

À la télévision avec Gérard Mordillat, Alain Tasma,

(www.agencesimpson.fr)

Valérie De DIETRICH



Au théâtre avec Alain Françon, Guillaume Lévêque, Arthur Nauzyciel, Laurent Gutmann, Jean Boillot, Balasz Gera, Jean-Claude Berutti, Hélène Mathon, Stéphane Mercoyrol, David Léon, Richard Brunel.
Co-signe avec Vanessa Larré l'adaptation théâtrale de *King Kong Théorie*, de V. Despentès.

Au cinéma avec Siegrid Alnoy.

À la télévision avec Jean-Dominique de la Rochefoucault et Eric Woreth.

(www.filmtalents.com)